

Installation sonore

par **Anne-Flore Cabanis**

VENICE SOUND WEAVING*

Bandes élastiques colorées et bruits transformés de la ville de Venise



* Tissage sonore à Venise

9 juillet - 18 août 2019

vernissage mardi 9 juillet 18h-21h

horaires

10h-13h & 15h-19h

mardi - dimanche | fermé les lundis

adresse

Magazzino Gallery

878 Dorsoduro, 30123 Venezia

vaporetto stop: Accademia

l'artiste

Anne-Flore Cabanis utilise les lignes comme empreintes : **une ligne au stylo sur papier** (Collection BIC - Collection Emerige), collages d'adhésifs, **installations d'élastiques** *in situ* (CENTQUATRE-PARIS).

Sa démarche propose une réflexion sur la **circulation des corps, du regard et de la pensée**.

Ses projets récents l'ont menée à intervenir sur la **façade du musée des Beaux Arts de Rennes**, au **centre Pompidou Metz**, pour un chantier du **Grand Paris Express** et en Asie, à **Taiwan**.

Plus d'info : www.anneflorecabanis.com

l'exposition

contact > email: anneflorecabanis@gmail.com téléphone: +33 623 53 76 84

dossier > http://anneflorecabanis.com/images/doc/AFCabanis_Venise-FR.pdf

Anne-Flore Cabanis a choisi **la ligne comme langage** pour ses installations monumentales, comme pour ses tracés sur papiers petits formats. En juillet et août 2019, **pendant la Biennale d'Art Contemporain de Venise**, l'artiste propose **une exposition intitulée Venice Sound Weaving**. Au coeur de la ville, **dans l'espace du Magazzino Gallery, à hauteur de Accademia**, son projet est un tissage sonore immersif.

Elle crée **un univers inspiré de la ville de Venise pour sculpter l'espace d'exposition**. Il se compose de **bandes élastiques colorées, faiblement éclairées**, auxquelles s'ajoute **la diffusion de créations sonores**.

L'atmosphère visuelle matérialise une énergie verticale qui évoque les rayons de lumières fendant l'eau des canaux et les pilotis en tension puissants et fragiles sous les maisons et les rues.

L'atmosphère sonore diffuse une énergie horizontale par la spatialisation de bruits de la ville choisis avec précision et détournés grâce à l'informatique. En effet, le son distinctif des cordes à l'arrimage des vaporettos devient un craquement sourd et lointain, parfois inquiétant, parfois léger. Il fait écho au clapotis bavard de l'eau enregistré sur le ponton du Palazzo Contarini Polignac.

Dans l'obscurité colorée de l'espace d'exposition, **avec la possibilité de toucher subtilement les élastiques pour les faire vibrer**, le public est invité à **se baigner dans l'atmosphère virtuelle de la ville**.